L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 29 NOVEMBRE 1858.

NOUVELLE-ORLEANS : LUNDI MATIN, 29 NOVEMBRE.

Pour le Bulletin Commercial et la Revue Maritime, voir la 2e page.

LES TURCS ET LES RUSSES.

Les journaux ont ... de la question d'Orient ... à que ... d'opprimer les sujets chrétiens ... avec quelque ...

... pour les déclarer la guerre à la Russie, elles ... sans hésitation.

Si nous voyons cependant quelques agissent avec ... prudence extrême. Elles savent que la ... serait grosse de périls et que leurs plus dangereux ennemis ne seraient pas les Russes. Louis Napoléon et les ministres de la reine Victoria ... Dispo... contre la ... de la Russie ... l'inté... armées au dehors ?

... du monde est en ce moment entre les mains du czar. Si pendant l'interruption forcée ... l'hiver, il se montre ... et accepte les nouvelles proposi... soumises, tout sera dit et le ... tombera sur le drame commencé. Mais s'il ... ses prétentions, il faudra bien que la France et l'Angleterre descendent dans l'arène. Louis Napoléon a déjà une armée de 25,000 ... prête à marcher au secours du Sultan. ... française est mouillée dans la mer ... de Marmara. La situation va bientôt se ... Attendons.

C'est la première fois depuis 1828-1829 que ... la Russie et la Turquie se retrouvent en pré... Nos lecteurs nous sauront gré peut-être ... un rapide coup d'œil rétrospectif sur les ... de cette guerre, et d'indiquer les ... accidens du terrain qui peuvent faciliter ... les mouvements stratégiques des ... belligérantes.

... armée russe, dit un publiciste, peut entrer ... Turquie par trois routes principales. La ... de la droite, est commandée par la ... de Schumla, celle du centre est ... de Pravady, et la troisième, sur la ... est défendue par l'importante forteresse ...

... une quatrième route par Tir... Kassoltek ; mais pour prendre ce point ... principale des opérations d'une armée ... le cabinet de Saint Peters... concours ... de l'Autriche. ...

... est sur la rive gauche de la rivière Dev... qui tombe dans la mer Noire. On peut ... reprocher aux fortifications de Varna ... trop étendues, mais ce désavantage est ... par la situation pour ainsi dire péninsu... l'ennemi a protéger par une flotte ... de son armée, Varna ne peut ... du midi, à cause des ... de la vallée de Sevno, ... de ne peut s'approcher qu'en pas... Devno et en suivant le sable du ... que l'ennemi soit maître ... n'ait rien à craindre de ce côté. ... de songer de passer les Balkans, ... avoir emporté la longue ligne ... de Schumla à Varna. ... la guerre de 1828—1829, l'esprit ... était encore animé contre les ... l'insurrection des Hellènes ; la ... était affaiblie par le succès de cette ... le corps des janissaires venait ... par le sultan Mahmoud ; la marine ... avait été défaite à Navarin, ne ... deux bricks, un skop et un ... quitter leur mouillage de ... la supériorité des Russes dans ... Noire était évidente. L'armée turque ... alors que 80,000 hommes de troupes ... 97,000 hommes de troupes irrégu... fallut beaucoup que toute cette ... opposée aux Russes. La garni... Constantinople et des divers postes du ... occupait 30,000 hommes ; 7,000 gar... châteaux des Dardanelles ; 25,000 ... réparties dans diverses forteresses ... théâtre de la guerre ; 10,000 consti... de Thessalie. 13,000 faisaient ... Russes dans l'Asie Mineure et 25,000 ... forteresses du bord du Danube et ... Dobrucha ; le corps de réserve assem... d'Andrinople comptait 30,000 ... 25,000 étaient campés sous le canon ... de Schumla.

... comptant les garnisons du Danube, les Turcs ne pouvaient opposer aux Russes, en Eu... qu'une armée d'environ 150,000 hommes, ... au commencement des hostilités, les Rus... rencontrèrent d'autre opposition que cel... offraient les garnisons du Danube, ... corps d'armée sous Hussein-Pacha ne se ... marche que le 31 mai, alors qu'Ibraïlow ... assiégé depuis quinze jours. La seconde ... sous Nari-Pacha, suivit quelques jours ... mais le capitan pacha leur-Mehemet ... à Varna avec sa cavalerie et son in... que dans le commencement de juillet, ... que le généralissime Grand-Visir ... Constantinople pour Andrinople que dans ... premiers jours d'août, alors que Schumla ... depuis plusieurs semaines.

... armée russe, ... dans les provinces du sud de l'empire, ... composée des 3e, 6e et 7e corps d'armée ... bientôt renforcée le 2e corps et par... la garde division. En faisant la part de ... considérable qui existe toujours ... chiffre officiel et le chiffre effectif d'une ... russe, le corps d'invasion ne pouvait pas ... à moins de 100,000 hommes.

... malgré l'infériorité numérique des ... armées russes, encouragés par la présence ... l'empereur Nicolas lui-même, eut à faire deux ... avant d'arriver sous les murs d'An... Il est encore douteux qu'ils eussent ... y arriver si ce n'eût été la trahison ... Pacha, qui leur abandonna Varna, ... dans la mer Noire leur assurait ... des facilités qui aujourd'hui leur feront ...

C'est en effet le 7 mai 1828 que l'armée rus... franchit le Pruth. Dès le 11, Ibraïlow, situé sur ... la rive gauche du Danube, fut investi, et, après ... admirable défense, la garnison obtint, le ... une capitulation qui lui permit, en se ... avec tous les honneurs de la guerre, ... renforcer la garnison de Silistrie, que les ... n'attaquaient encore.

Au juillet, tous les petits forts de Dobrucha ... tombés au pouvoir des Russes mais ce ... que le 21 juillet que le gros de l'armée ... arriva en vue de Schumla. Elle avait mis ... jours à parcourir les 132 milles qui ... Schumla du Danube, et cependant l'ar... turque n'était retirée sans offrir aucune ré... A Schumla, néanmoins, l'armée de Mé... trouva en obstacle infranchissable.

Nous ne pouvons pas donner une meilleure ... de la triste position à laquelle était réduite ... conquérante que de rappeler ce qu'en ... un officier présent dans la place n'est ... pas montré favorable aux Russes :

Après avoir perdu 1,600 hommes dans une ... contre les Turcs, les Russes se trouvaient ... Schumla dans une position des plus cri... Il y avait six semaines qu'ils étaient ... plaine, sans abri, sous un soleil qui ... la température à 40 degrés de Réaumur.

L'armée était affaiblie par des privations de toute nature, car le pays ne pouvait rien ...

... ... à 14 milles à la ronde. Cela po... ... service, mais ... en plusieurs ... avait à se procurer ... chaque jour que ... l'infanterie était envoyée fourra... ... détachements.

« Ce système ... perdre au czar un considérable ... La cavalerie, qui avait ja... mais ... plus de 8,000 hommes, perdait journellement 100 chevaux et vers la fin ce nombre s'élevait à 150.

Aussi deux tiers de ces cavaliers étaient démontés, et le reste ne pouvait servir ni pour mettre en ligne de bataille ni pour être employé ... avant-postes. Il en résulta que le service de l'infanterie devint plus pénible ; la mauvaise qualité des vivres, l'eau chargée de matières calcaires, les fatigues du siége, la chaleur extrême des jours et les nuits ... engendrèrent de nombreuses maladies qui remplirent bientôt les hôpitaux. Le soldat ... grand ravage ; l'eau manquait pour se laver, car on n'en avait pas même assez pour boire. La situation des malades était réellement déplorable : le seul endroit où ils auraient pu être à l'abri d'un coup de soleil ... au moins 2 milles sur les derrières de l'armée. »

Voyant leur peu de succès devant Schumla, les Russes tournèrent leurs principaux efforts vers Varna, qui comptait une garnison de 20,000 hommes et 25,000 habitans. L'empereur lui-même se rendit au milieu de l'armée assiégeante, forte de 35,000 hommes et aidée d'une flotte de huit vaisseaux de ligne, cinq frégates, quelques sloops et ... avec un grand nombre de transports. Ce siége commença le 5 août et dura 70 jours. Les Russes ne se rendirent maîtres de la place que le 11 octobre, grâce à la trahison de Jussuf Pacha, qui, craignant pour lui du Moscovite et désirant se venger du divan qui avait confisqué ses biens de Roumélie, se rendit au czar avec 6,000 hommes. Le capitan pacha cependant ... dans la citadelle avec seulement 300 hommes et ne se rendirent le jour suivant qu'après que le feu combiné des batteries de terre et de mer eut détruit toutes les défenses de la place. Cette poignée de braves put sortir avec tous les honneurs de la guerre.

Peut-être encore Varna ne fût-il pas tombé si Omer Vrione, pacha d'Albanie, qui, après la bataille de Kurtepe, était sorti du camp de Schumla avec la majeure partie des troupes, ne lui pas resté inactif par trahison ou jalousie, pendant toute la durée du siége. Quoi qu'il en soit, la prise de Varna fut le seul succès important de la campagne de 1828, dans laquelle les Russes avaient été repoussés des murs de Silistrie et du camp retranché établi sous les murs de Schumla.

Si Varna eût tenu encore quelques jours, les Russes eussent été obligés d'aller chercher leurs quartiers d'hiver au delà du Danube, et tous les efforts de cette campagne auraient été perdus. Mais ils purent s'établir de Bazardjik à Varna ; c'était une position des plus dangereuses et dont le choix montre toute l'inhabileté des généraux russes, car cette ligne était coupée par le Danube, la garnison de Silistrie et celle du camp de Schumla. Cependant les Turcs ne surent pas en profiter, et, le printemps suivant permit aux Russes de menacer Andrinople.

Nous ne retracerons pas les diverses péripéties de la campagne de 1829, les obstacles que rencontrèrent les Russes en 1828, et dont nous venons d'indiquer les principaux, suffisent, nous le croyons, pour prouver qu'il n'est pas aussi facile aux Russes de s'emparer de Constantinople que certains publicistes paraissent le croire.

Températures.—Nous voici à la fin de novembre et c'est à peine si le temps a été ... nécessaire d'allumer un peu de feu pour chasser l'humidité du matin. A la température qui règne depuis le commencement du mois on se croirait vraiment encore aux premiers jours d'octobre. Il fait si chaud que la sève au lieu de s'être suspendue éclate sous l'écorce des arbres et des plantes, que les jardins reverdissent et que la végétation un moment interrompue ... reprise sous la bienfaisante influence du soleil. A l'heure où nous écrivons le ciel est orageux et une pluie fine semble annoncer un changement de temps. L'hiver viendrait-il faire ses débuts en même tems que décembre ! Nous l'attendons à jeudi prochain.

Université de la Louisiane.—Les discours d'ouverture du cours de Droit à l'Université de la Louisiane seront prononcés dans le local de la Cour des Etats-Unis, Hôtel de Ville, dans l'ordre suivant : Aujourd'hui 29 du courant, à 5 heures de l'après-midi, par le professeur Mc Caleb ; mardi, 29, par le professeur Roselius ; mercredi, 30, par le professeur Johnson ; jeudi, 1er décembre, par le professeur Hunt. Le public est invité à assister à ces quatre séances, qui doivent servir de préparation au cours de Droit.

Le Coup d'œil.—Le second numéro du Coup d'Œil a paru hier, mais avec un format agrandi et un luxe typographique qui fait ressortir la valeur littéraire du journal. Un beau cadre se fait jamais de tort à un tableau. Ce second numéro n'est pas moins intéressant que le premier. Il renferme entre autres articles, une charmante bluette de Mme Barousse intitulée *Fantaisie*, et une revue de théâtre par M. Placide Canonge.

LES PROSCRITS IRLANDAIS.

Un discours de John Mitchell.

Nous avons annoncé l'autre jour dans notre bulletin californien qu'un grand banquet avait été donné à San Francisco en honneur du célèbre proscrit irlandais, John Mitchell, qui est parvenu dernièrement à s'évader de la colonie pénale de Sidney. A la fin du repas, un toast ayant été porté à John Mitchell et à l'indépendance de l'Irlande, le proscrit s'est levé et a prononcé un admirable discours. Nous ne pouvons le reproduire à cause de sa longueur, mais nous citerons les passages suivans qui nous ont frappés par leur éloquence :

« Messieurs,

« Vous me pardonnerez, n'est-il pas vrai si, après cinq années d'esclavage, cinq années d'une mort vivante passée dans les donjons, sur mer ou dans les forêts, à manger le pain amer de l'exil, je sens une émotion aussi profonde en entendant vos saluts de bienvenue sur une terre libre. Semblable à ce homme qui ouvre doucement ses yeux à la lumière extérieure, l'éclat de votre jeune république m'éblouit. Si j'avais obéi aux conseils de l'humilité, qui seule convient à un guerrier vaincu, à un prisonnier fugitif, si je n'avais pris conseil que de mon goût, ennemi du faste et de l'ostentation, j'eus respectueusement décliné l'insigne honneur que vous me faites aujourd'hui. Mais pourtant quel triomphe pour nous, Irlandais, de mettre le pied sur votre sol hospitalier ! Courbé hier encore sous le poids de mes chaînes et d'une honteuse défaite, le cœur plein de tristesse en pensant à mes frères qui gémissent au fond des cachots, sentant encore derrière moi l'haleine de l'ennemi qui me poursuit, et ne voyant derrière moi qu'un monde immense et désert où je n'avais ni demeure ni patrie, n'était-ce pas assez de tomber épuisé sur votre sol hospitalier et de me trouver enfin .... enfin .... à l'abri sous les ailes étendues de votre aigle respectueuse....

« Je suis fier de votre cordial et solennel accueil, car je sais que vos ardentes paroles de sympathie vont aller relever le courage abattu de mes frères d'exil et de réveiller dans le cœur de mes concitoyens les étincelles de leur ancienne audace et de leur antique vertu. J'en suis fier, car je sais que les paroles qui sortent de vos bouches, paroles de mépris pour les oppresseurs, vont aller retentir à leurs oreilles, terrible avertissement du soulèvement des nations....

« Les sept années d'agonie de l'Irlande, sous le joug impie de l'Angleterre, ne sont et ne seront pas effacées du calendrier, nous ne les oublierons pas, nous ne les pardonnerons pas ; l'Irlande aura son jour, jour de victoire et de châtiment. Ce sont là de hardies paroles, n'est-ce pas ? beaucoup s'en étonneront.

« Les malheureux, diront ils, oublie qu'il a passé cinq années sous les verrous, il oublie que l'humanité a marché, il ignore quels progrès a faits le monde pendant que son cœur saignait dans l'exil, il oublie que ses compagnons d'armes sont ou morts ou en fuite, et que le reste se contente d'être esclave ou de se vendre ; il parle encore des droits de l'Irlande, ... est aux plus ... les clameurs sinistres de la famine, ... par ... de l'Atlantique ... les applaudissements de la visite d'une reine au palais de Crystal à Dublin. Un palais à Dublin. O honte ! ô insulte ! Quelle ... produits de l'Irlande étalés aux yeux d'une ... violente ! Des mendiants, ... en haillons, des fermiers expulsés, des ... pour les pauvres, des maisons ...

« Mais il y a des Irlandais ... ainsi notre cause est-elle perdue ! ... fait de l'histoire de l'Irlande ! ... pas vos cœurs frémir au souvenir ... rouge, et la rougeur de la colère ne monte-t-elle pas ... à vos fronts quand vous entendez ... appeler ordre et paix le silence ... esclaves enchaînés ! ....

« Semblable à l'Ecossaise des anciens légendes ... vue, je ... de ... d'une ... à l'autre extrémité du monde ... Il y a cinq ans, ce jeune Etat ... un pays, et pourtant je me réveille dans le ... Tyr de Prestigne. ... et au milieu de ... de ... et libre. Qu'elle soit éternelle ! ....

« Grâce au ciel, j'ai toujours tenu la tête haute, et mon cœur a toujours été aussi ... libre. Je remercie mes ennemis de ce qu'ils ne m'ont pas enchaîné ...

Un Orchestrien.

Nouvelle-Orléans, 28 novembre.

... Francisco, écouté avec un silence solennel, souvent entrecoupé, si ce n'est par des signes d'émotion, tant l'attention était vive et le recueillement profond. A la fin, un tonnerre d'applaudissements a éclaté dont on ne peut se faire une idée ; le silence ne s'est rétabli que longtemps après, pour écouter le discours de M. Smith, dont nous donnons aussi quelques extraits.

Après avoir expliqué la part qu'il a prise dans l'évasion de M. Mitchel, part si habile et si honorable, comme chacun l'a pu voir dans le compte-rendu de cette évasion, il ajoute :

« J'ai vu, messieurs, le flot de l'émigration envahir le port de Melbourne, j'ai vu des milliers d'émigrants dans l'impossibilité de se loger, construire des tentes, par lesquelles en gouvernement avide, déjà possesseur d'immenses revenus, prélève des taxes écrasantes. J'en ai vu beaucoup, par l'intrigue, passer de la misère à l'opulence ; mais combien en ai-je vu, plus nombreux encore, maudire le jour où ils osèrent la pied sur cette terre d'Australie. Je l'atteste sans rien emporter de son or, mais sans y ... sans regret, mais je l'le déclare du fond de mon cœur, je ne voudrais pas de toute sa richesse accumulée en échange de l'orgueil et de la joie que je sens d'avoir sauvé mon ami. C'est là ma dot, à moi ! »

Puis passant aux compagnons d'exil de Mitchel et parlant du célèbre O'Brien, il s'exprime ainsi :

« Pendant vingt ans membre du Sénat, pendant vingt ans membre influent de ce corps, il a pu dire à la fin de sa longue carrière de sénateur, et dire avec fierté, que jamais, ni pour lui ni pour aucun des siens, il n'avait sollicité une faveur du gouvernement anglais. Entouré de tout ce qui pouvait rendre la vie heureuse et désirable, il est exilé aujourd'hui. Quel est son crime ? Il a protesté au péril de sa vie contre l'arrêt de mort de l'Irlande....

« Mais qu'un jour la France veuille venger son échec de Waterloo, ou que les Etats-Unis prennent les armes pour la défense d'un droit sacré, et dans l'armée des ennemis de l'Angleterre le nom d'O'Brien sera un talisman, et ce nom passant de rang en rang sera aussi terrible aux Anglais que le fut à Fontenoy l'épée d'un de ses ancêtres. »

Théatre d'Orléans.—La reprise de *Jérusalem* avec Bordas, Genibrel, Lacroix et Mme Bertini, remplira ce soir la salle d'Orléans. Tous les habitués seront à leur poste.

M. Verlois de Grey fera prochainement l'ouverture d'un magnifique établissement qu'il vient de fonder dans le quatrième district. On y trouvera toutes sortes de volailles, parmi lesquelles nous citerons les Shanghais et les Brahmas. Toute la gent volatile aura ses représentans chez M. De Grey ; les habitans feront bien d'aller visiter l'établissement de ce dernier. M. De Grey a un bureau dans la rue Conti, No 28. Voir aux avis dans la partie anglaise.

Ecriture et Tenue de Livres.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs, étrangers ou autres, sur l'avis de Delahan, No 16, rue du Canal. Il garantit le succès à tous ses élèves.

Nous appelons l'attention des propriétaires de cafés et de cabarets sur l'annonce qui paraît aujourd'hui dans nos colonnes, relativement à une assemblée qui aura lieu ce soir, à 7 heures.

CHRONIQUE LOCALE.

Première cour de district.—Le juge Larue a prononcé, samedi, les sentences suivantes :

John Evans dit Billy Griffin, trouvé coupable d'avoir tiré un coup de pistolet sur l'officier de police Luke Dillon, a été condamné à deux ans de travaux forcés. (Evans faisait partie de cette bande de rowdies auxquels les agens ont donné la chasse de pirates d'eau douce.)

Joseph Dickerson—tentative de meurtre—six mois de prison et une amende de vingt-cinq piastres.

Thomas Kingsbury—escroquerie—six mois de prison.

Michael Hurrigan—voies de fait—six mois de prison.

Patrick Smith—voies de fait—une semaine de prison.

Charles Mooney, h. e. l.—six mois de prison pour avoir assailli un blanc.

Habeas corpus.—Mary et Christian Croft ont demandé au juge Larue que leur fille, âgée de 9 ans, qui est illégalement détenue à la maison de travail fût mise en liberté. La cour rendra une décision demain à dix heures.

Greffiers de Cours.—MM. Scully et Castell, le premier élu à la place de greffier de la Première Cour de District et le second à celle de greffier de la Troisième Cour, sont entrés en fonctions samedi dernier. M. Scully était, il y a quelques mois, un des principaux du Tout Delta. C'est un homme de talent et de cœur.

Hôpital de charité.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine commençant samedi, 19 novembre, à une heure de l'après-midi et expirant samedi, 26 novembre, à la même heure :

Admis	344
Renvoyés guéris	194
Morts	33
Malades en traitement	266

Cour du Recorder Winter.

Escroquerie.—John Jones, dit Wilson, a été arrêté dans le Commercial Alley, pour avoir volé une caisse de cornichons.

Voies de fait.—Un homme de garde du nom de Lamothe a reçu un coup de couteau à M. Louis Croise. Les gardiens de la paix publique n'en font pas d'autres.

Washington.—On écrit de Washington que M. James Adams, de Massachusetts, consul à Smyrne, a envoyé sa démission et que celle de M. Mandeville Marigny, marshall du district oriental de la Louisiane, a été reçue. M. Secot, marshall du district occidental du même Etat, n'a pas fourni le cautionnement nécessaire. Le gouvernement lui donnera un remplaçant ainsi qu'à M. Marigny.

La réception de M. Marcoletta, ministre du Nicaragua, a causé quelque surprise à Washington. On sait que M. Webster et ensuite M. Everett avaient refusé de recevoir M. Marcoletta à qui ils reprochaient de graves indiscrétions.

Canada.—Nous lisons dans le *Canadien* de Quebec, sous la date du 16 novembre :

« Samedi dernier, vers trois heures du matin, le feu éclata dans le magasin de MM. J. Millar et compagnie, à Kingston, et une forte brise soufflant en ce moment, les flammes se communiquèrent aux quais de l'honorable J. Hamilton et de MM. Macpherson et Crane. L'incendie ne put être maîtrisé qu'à la rue de la Reine. Les principaux bâtimens détruits sont, outre les quais, l'entrepôt de MM. Millar et compagnie, les magasins de MM. Scobie, J. Hamilton, Macpherson et Crane, Hendry, Gildersleeve, l'épicerie de M. Watts et le théâtre de M. Donohoe. M. Hamilton a perdu tous ses livres et papiers. On estime la perte totale, en gros, à £75,000. »

Consécration d'un évêque.—On lit dans le *Propagateur Catholique* de samedi dernier :

« Mercredi prochain, 30 novembre, aura lieu, comme nous l'avons annoncé, la consécration de Mgr Martin, évêque de Natchitoches. La cérémonie aura lieu à la cathédrale, et commencera à huit heures et demie. Les prélats et le clergé se réuniront au presbytère et se rendront en procession à l'église, où ils entreront par la grande porte qui fait face à la place Jackson. Un certain nombre de citoyens notables de Natchitoches se proposent de venir en ville pour assister à cette cérémonie. Il y aura pour eux des places réservées. »

CORRESPONDANCE.

Messieurs les Editeurs,

Persuadé de votre bonne volonté, de votre zèle pour la sécurité et le bien public, comme de votre touchante empressement à stimuler la surveillance des autorités, permettez-moi d'exprimer mon étonnement de ce qu'elles semblent ignorer l'éboulement des levées de Carrollton, dont elles ne paraissent s'inquiéter nullement. Quel mal en effet, pourrait occasionner l'irruption du fleuve en cet endroit ! Déranger seulement quelques habitans d'une cinquantaine de maisons ou masures à demi pourries déjà ; mais lorsque le passé nous a appris que la ville même peut être inondée jusqu'à la rue Dauphine au moins, témoin la crevasse McCarty, et en dépit des immenses travaux de dessèchement dont le cas d'un malheur semblable, ... retirer les trois quarts de la population ! Bien que l'on travaille à s'en garantir, ... discernement et avec une lenteur ... tant trop et trop peu : il serait grandement temps d'y mettre tous les moyens et l'activité possibles.

On construit en ligne ... une levée ... la vieille levée, dont le corps solide eût fort bien garanti ...

Variétés.

LES BONS VIEUX VINS DE FRANCE.

De tous les dieux que Rome apporta dans la Gaule, Bacchus fut le plus chaudement accueilli. La fête de cette enivrante divinité se célébrait les 7 et 8 octobre, et, ces jours-là, c'était à l'envie de plus gaiement, en voyait ... transports ... de ... dans nos contrées la solidité de la piété bachique, que le culte de Bacchus s'est conservé parmi nous jusqu'au siècle dernier, particulièrement sur les bords de la Moselle et aux environs de Paris, où, chaque année, en pleine atmosphère chrétienne on célébrait encore la mémoire de l'aimable patron des buveurs.

Tous les historiens sont d'accord pour constater que nos ancêtres les Gaulois étaient extrêmement âpres à la boisson. Pour un pot de vin ils donnaient un esclave ; pour boire à discrétion, ils entreprenaient des expéditions lointaines et périlleuses.

Si l'on en croit le bon Plutarque, leurs excursions en Italie vers le commencement de la république romaine devraient être attribuées à leur passion pour le vin. « Il leur advint, comme traduit Amyot, de goûter de vin qui premier, leur fut apporté d'Italie, dont ils trouvèrent le breuvage si bon et furent si transportés du désir et de la volupté d'en boire, qu'incontinent ils chargèrent leurs armes et emmenèrent leurs femmes et enfans, prenant leur chemin vers les Alpes, pour aller chercher le pays qui produisait un tel fruit, estimant toute autre terre stérile et sauvage. »

On sait ce qui arriva ! Rome ne fut point conquise. Ce fut au contraire la Gaule qui, plus tard, tomba au pouvoir des Romains. Avec la domination romaine, la vigne fut implantée dans nos pays ; elle s'y acclimata parfaitement et y produisit merveille.

Ces braves Gaulois étaient de fort drôles de corps. Ils n'aimaient pas le vin naturel. Chez eux on le mélangeait ...

Le vin de la nature, le pur jus du raisin leur paraissait sans goût, fade, dépourvu de parfum. Ils ne l'employaient que comme base d'une composition inexplicable dans laquelle ils faisaient entrer de l'anis, de l'hysope, du romarin, du myrte, de l'absinthe et même de l'aloès.

Dans les familles pleines de vin nouveau, ils jetaient, pour l'épurer, présentaient-ils, quantité de cendre, de plâtre et de goudron. Les crûs les plus estimés étaient ceux de Vienne (Dauphiné), parce qu'ils sentaient la poix. Marseille était en grand renom pour ses vins *fumés*. On avait imaginé de traiter le vin comme on traite aujourd'hui les jambons. Au bout de deux ou trois ans de tonneau, le vin, transvasé dans des urnes de terre, était placé sur un *fumarium* à claire-voie et exposé à la fumée d'un foyer. Il résultait de tous ces préparatifs un sirop visqueux que les gosiers d'alors trouvaient délicieux. Pour boire cette composition, il fallait la délayer avec de l'eau chaude. Voilà ce qui pouvait s'appeler « gâter ce que Dieu a fait. » Ce judicieux proverbe était évidemment ... date que des buveurs du moyen âge.

Les Francs, eux leur qualité de Germains, ... préféraient la bière, la cervoise, je ne sais quoi ; mais une fois qu'ils eurent mis le pied en France, le vin ne tarda pas à devenir une de leurs passions, et, reconnaissant bientôt la bière de leurs pères comme une maîtresse délaissée, ils durent répéter le mot du grand empereur Julien : « Non ! tu n'es pas le vrai fils de Bacchus. Fils de ...

Le ... où s'établirent les *Francs* était couvert de vignes. Paris, leur capitale, était dans la grande chef-lieu des vignobles de Gaule, comme Bordeaux l'est aujourd'hui. La ville, renfermée dans une petite île de la Seine, était environnée de collines qui s'offraient partout à l'œil que des ceps, des pampres et des treilles. Une île, située sur l'emplacement actuel de la place Dauphine, portait le nom significatif d'*Ile aux treilles*, nom mérité, de reste, que le roi Louis le Jeune, en l'an 1160, fit don au chapelain de Saint-Nicolas de six tonneaux de vin ...

A partir des murails qui bordaient la Seine, tout le coteau Sainte-Geneviève, où l'on ne voyait guère s'élever que le palais des Thermes, l'emplacement de Luxembourg et tout le territoire du faubourg Saint-Germain, n'étaient qu'un vaste vignoble.

Le moyen âge est une époque essentiellement gastronomique ; on ne connaît pas assez ce détail. Quand on fait de la cuisine locale sur cette période historique, on oublie trop généralement la nuance des rôtis dorés cuisant devant l'âtre immense, des victuailles monstrueuses, des crus abondants. C'est incroyable comme l'on mangeait et buvait en ce temps-là,—les moines et les seigneurs, bien entendu.

On ne sait pas que les croisades eurent, entre autres résultats, celui de révolutionner la gastronomie française. Nos cuisines, nos vignes, furent transformées par les croisés. Ces braves chevaliers, dans leurs lointaines expéditions, songeaient énormément à la mangeaille. Ils marchaient vers le saint tombeau, dit Pierre de Blois, plus chargés d'outres de vin que de fer, de fromages que de lances, de broches que de piques. Ils nous apportèrent des saucisses nouvelles, des ceps de Chypre, des plants de Gaza. Un mariage se fit entre le Bacchus latin et le Bacchus oriental, et il en naquit les merveilleux crus de la France moderne.

Mais ne nous y trompons pas. Il n'est question encore ni du champagne, ni du bourgogne, ni du bordeaux, cette trinité vinicole, ce triple réconfort des hommes, ... Platon, le vin de Corvenat, le vin de cœur et le vin de l'époque. Non, ce n'est point de ces trois vins-là qu'il s'agit encore.

Le roi des vins, à l'époque dont nous parlons, c'est le vin de l'Ile de France. C'est lui qui règne au temps des croisades. Demandez aux chroniqueurs, vous verrez que ce qu'ils rapportent de ... vin d'Argenteuil, le vin de Pierrefitte, du vin de Marly, du vin de Meulan, du vin de Montmorency, etc.

Le règne de Philippe-Auguste fut l'âge d'or des produits vinicoles de Paris et de ses environs. ... le vin ..., ..., et de la bonne chère et du vin, il, ... tant, tant son l'on que sous l'autre rapport, c'était un ... Henri IV à été surnommé le roi vert galant, on eût dû appeler Philippe-Auguste le roi franc buveur.

Je trouve la fabliau d'un certain trouvère du nom de Henry d'Andely. Il est on ne peut plus propre à donner une idée du génie vinicole de l'époque. Ce fabliau, sorte de catéchisme des buveurs, dont Philippe-Auguste est le héros, et où sont énumérés toutes les richesses bachiques de la France, est intitulé : *La grande bataille des vins*. En voici le début :

« Veuillez oïr, dit le poète, une grande aventure qui arriva l'autre jour à la table du bon roi Philippe Auguste *qui moult volontiers ... sier de vin blanc et ...*

« Le roi courtois et sage voulut des meilleurs vins des trente... pour tous les meilleurs vins de la terre.... »

Continuant sur le même ton, le trouvère fait l'énumération de tous les vins appelés à ce grand concours. Il y en a de tous les pays : de Chypre, d'Italie, d'Espagne, de Provence, de Languedoc, etc.; puis viennent ceux de la Moselle et des bords du Rhin. Il est à remarquer que la plupart des vins qui sont aujourd'hui de la réputation ne ... là. Il est question de Saint-Emilion, de Tonnerre, de Chablis, de Beaune, etc. Le Champagne est représenté par les vins de Soissons, d'Epernay et de Hautvillers.

Apportés par les messagers de Philippe-Auguste, tous ces vins divers se rangent devant la table, et chacun aspire à l'honneur d'être préféré. Dans une ... intentions satiriques très fréquentes chez les écrivains du temps, le chapelain de Philippe-Auguste les investit des fonctions de dégustateur. Pour remplir cette auguste charge, il ... son étole.

Le premier jugement qu'il prononce est une excommunication contre les vins de Beauvais, de Chalons et d'Etampes : car

Ces trois vins amènent la rongne
A grande honte et grand vergongne.

L'honnête chapelain interdit ensuite l'entrée de la salle de festin aux vins du Mans, de Tours, d'Argence, de Rennes et de Chambly-en-Vexin, « personnages à occire. »

Ce fut ensuite le tour du fameux vin d'Argenteuil. Ce personnage d'importance plaida sa cause avec arrogance et prétendit qu'il était le premier vin du monde. Le-dessus grande querelle du vin de Pierrefitte. « Assez, assez ! » s'écrie ce dernier, je vaux mieux que toi.... J'en prends à témoin mes dignes collègues de Marly, de Deuil et de Montmorency. Contre son attente, le Pierrefitte eut ... et déclaré incapable de ...

Les vins d'Epernay et de Hautvillers se donnèrent comme ... de spécifique contant la goutte des reins. Ceux d'Alsace et de la Moselle insistèrent sur le bon goût des Allemands qui les achetaient pour leur consommation. « Et moi, s'écria le vin de la Rochelle, on vient me chercher des contrées au delà des mers, de l'Angleterre, de l'Ecosse, et même du Danemark. »

Ils vinrent tous ainsi les uns après les autres, faisant tous valoir leurs qualités et avantages, chacun prétendant être le premier. On vit le vin de ... le vin ... de Chablis, ... le vin de Beaune, ... le vin de Chablis, le vin de ... Le discussion dégénéra bientôt en ... le poète, que ... entre ...

Le roi Philippe-Auguste ... mettre fin ... le ...

...

Les deux prix d'... accordés à ... vins étrangers. ... les vins de France ... dessus ... cordée au vin d'Argenteuil, qui ...

Rome aura ...

Le vin d'Argenteuil ...

... vin de ... près Saint-Denis, ... l'égal du vin d'Argenteuil. C'était là vin ... le boulevard de ...

Il paraît, en effet ...

A. MEDAN.

Et il ... toujours ... les appelait.

LA VIE DES PLANTES.

Nous lisons dans un des derniers bulletins scientifiques publiés par les journaux de Paris :

M. Leclerc, professeur à l'Ecole de Médecine de Tours a entrepris de démontrer l'existence ... végétaux. Ses expériences ont porté naturellement sur la ... sensitive ... cette plante remarquable ... la ... sensations ...

Nous avons écouté avec attention la lecture du Mémoire de M. Leclerc ... commencement ...

... M. Leclerc commença donc par exposer une feuille de sensitive à la vapeur de l'éther pendant quelques moments ; le résultat fut à peu près nul ; il comprit que l'expérience avait été mal faite et demandait à être reprise sous de meilleures conditions. Une sensitive tout entière fut alors placée sous une cloche de verre au soleil, en présence de plusieurs vases remplis d'éther. Au bout de dix à quinze minutes, les feuilles étaient encore largement étendues, mais elles étaient devenues totalement insensibles ; le choc le plus violent, les acides, le feu, les mutilations de toute espèce ne provoquaient plus le moindre mouvement.

Ceci bien constaté, une des feuilles fut coupée ... produite ... de la plante. Soumise à la chaleur de la main, elle commença, au bout de cinq minutes à sortir de son engourdissement et à se fermer sous l'influence du choc.

Une autre feuille fut pareillement amputée ; on la soumit à l'influence d'un courant volcanique ... elle ... plus vite que la première ...

Une autre sensitive fut éthérisée par un seul nombre ; la plante devint insensible, mais ... une heure d'exposition aux vapeurs de l'agent anesthésique. Il faut toutefois ... avec quelque ménagement, car après trois heures d'action, la mobilité ne reparaît plus ; la plante reste morte.

La sensitive, éthérisée la nuit durant plusieurs heures, est toujours retirée morte de l'appareil. Elle conserve alors la position dans laquelle l'éther l'a surprise, ses feuilles sont fermées. L'inspiration n'a donc pas seulement lieu le jour ... par les temps sombres, elle se fait encore la nuit pendant le sommeil de la plante.

La sensitive qui, avec l'influence anesthésique de l'éther, a cessé de vivre, présenterait encore, suivant M. Leclerc, le caractère phénoménal de la rigidité cadavérique, ...

Le chloroforme fut ensuite employé, ...

...

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Lundi 29 novembre 1858 :

JERUSALEM,

Grand opéra en 4 actes, de Verdi.

MM. Bordas, Genibrel, Lacroix, Mme Bertini.

On commencera à six heures et demie.

THEATRE ST-CHARLES.

Lundi soir, 29 novembre 18..

... de Tableaux—LA JOTA ...—THE HONEY MOON, ... 3 actes.

LES CAMPBELLS SONT A L'ARMORY-HALL.

QUATRIEME SEMAINE.—NOUVEAU SUCCES.

... West et Peel. LES VERITABLES CAMPBELL MINSTRELS.

... Kneass, le célèbre joueur de cornet à ... Kneass, le célèbre cornet à piston.

... La porte ... F. C. Green, Agent.

ACADEMIE DE DANSE.

M. et Mme ANGELENA.

... rue Carondelet, entre Hevel & Girod.

L. BINOCHE,

... rue de Chartres, ...

A l'honneur d'informer les Dames qu'il ouvrira ... un choix magnifique de chapeaux et coiffures pour dame ...

Mme CAUCHE

RUE ROYALE, 198

De retour de France, a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle Orléans ... de recevoir ... des maisons les plus renommées de Paris.

...

CAPOTES SOIE NOUVEAUTES.

... D. BIRAC. ... Quartier et Levée.

Mme DURAND,

RUE ROYALE, No 182,

ENTRE TOULOUSE ET ST PIERRE

A l'honneur d'informer les Dames de la ville et de la campagne qu'elle ... le Annie, Globe et Sea Queen, un assortiment complet de Variétés et de Modes ...

A. BINOCHE,

Enseigne ... Royale et St-Pierre,

VIENT de recevoir ... verrerie, porcelaine, ...

Mme DURAND ...

Ecoles Publiques du second District.

CLASSE DU SOIR.

L'ouverture des classes du soir du second district sera fixée à partir du 2 novembre prochain, au local ... High School, rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon, de 6 1/2 heures à 9 heures P. M. ALBERT FABRE, Surintendant.

14 nov—tocq. 1er déc

166. ... 166

MARCHAND TAILLEUR.

LE soussigné, ... de France, informe ses ... ses anciennes ... de Sumner, ... ou ... un ... et ... au marché ...

Amendés par le Sea Queen, du Havre, habits et redingotes en drap (Crewsell et Elbeuf), velours, soieries et ... J. CASSEROT.

31 oct

Instruction Privée.

Langue Française, Littérature, Mathématiques, &c.

BEAUCOUP de jeunes gens et de jeunes personnes sortant ... des leçons ... de langues ...

M. St-Marc, ancien principal de Collège ... en France ... rue de Toulouse, 209 ...

Académie de Jefferson.

DIRIGÉE PAR M. G. S. LORD.

No 36, rue Bourbon, Nouvelle-Orléans.

LES classes de tous ... élèves ...

Avis.

UNE personne ... commencement ...

PENSIONNAT DE DEMOISELLES,

Externat et Internat pour Demoiselles, sous la direction de Mlle C. GARNIER, CERCLE TIVOLI, *Entre les rues Triton Walk et Nayades,* Nouvelle-Orléans.

MLLE C. GARNIER, ayant succédé à Mme A. L. ...

MM. WILLIAMSON, ZARATIE & Co. ont transporté leurs magasins du No 20 1/2 rue Poydras, au No 131 rue de la Commune, ...

Changement de domicile.

ANT. GIRAUD, Importateur, a transféré son magasin du No 46 au No 44, même rue. 31 oct

E. Toledano & Taylor.

ONT transporté leurs bureaux au No 1, rue de l'Union. 3 nov

A vendre, pour cause de départ,

UNE EPICERIE bien ... Pour les conditions, s'adresser ... St-Pierre et Marais. 5 nov—1m

Hotel de St. Bernard—Les Barges.

LA soussignée a l'honneur d'annoncer au public ... l'hôtel de St. Bernard, ou Les Barges ... MME TRIM.

LES soussignés préviennent les entrepreneurs et le public ...

PELANNE FRERES, Nos 29 & 31, rue St-Philippe

CHANGEMENT DE DOMICILE.

P. ALEXANDRE LANAUSSE

A transféré son MAGASIN DE QUINCAILLERIE ...

NEGRES A VENDRE.

VENANT directement de la Virginie et du Maryland, ... WALTER L. CAMPBELL.

CABINET DE LECTURE

Rue Ste Anne, entre Condé et Royale.

Abonnement à 50 cents par mois.

OUVRAGES des auteurs anciens et modernes ...

C. YALE Jr. & Co,

87, RUE DES MAGASINS,

IMPORTEURS ET MARCHANDS EN GROS,

ONT reçu leur assortiment complet de MARCHANDISES SECHES—

Henry T. Sherman ...

M. DE GOER & RIFFLARD. ...

J. G. PEPPARD & Co.

...

PUIG & AVENDANO

ONT transporté leurs bureaux du No ... rue de la Commune.

BONS DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

LA Compagnie du Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord ... JOHN CALHOUN.

A vendre.

UNE propriété située à Gentilly ...

JULES BOULEBERE,

Rue de Chartres No 100.

... F. P. DUCONGE.

... JOSEPH LANATA.

F. FRYER & Co

Rue de Chartres, No 34, au ...

Grande occasion.

250 PIECES CACHEMIRE D'ECOSSE ... A 25c LA VERGE. F. & E. REILLY & Co.

BAZAR DE BELDEN.

... RUE DE CHARTRES ...

ADOLPHE BLACHE

HOTEL VERANDAH, CONTI,

RUE CONTI.

A VENDRE

UN BON CHEVAL de voiture ...

GUANO DU PEROU.

J. C. DENIS,

Négociant-Commissionnaire, RUE DECONDE No 73

PAUL E. THEARD,

NOTAIRE PUBLIC,

Traducteur, Interprète, Comptable et Teneur de Livres.

Bureau, No 111, Passage de la Bourse.

AVIS D'ENCAN.

A. FAYA & Co.,

C. LAVIE

COLLEGE DE SPRING HILL